



Questions de Sciences,

Enjeux Citoyens

Saison 2011-2012

L'argent

Comment revenir sur une saison culturelle riche de 500 séances de réflexion associant 1300 citoyens et 200 chercheurs et spécialistes ? Comment rendre compte des échanges qui ont eu lieu, de la qualité des interventions, et de la pertinence des convictions et des idées formulées par les habitants participants ?

Sans doute la meilleure manière de procéder est-elle de rendre hommage au travail de huit mois ayant conduit à ce que soient collectivement cernés les enjeux culturels, sociaux et scientifiques propres au thème traité en 2011-2012, l'argent, et à ce qu'en soient débattues les différentes manières de les percevoir.

«La monnaie est une chose trop sérieuse pour être laissée aux seuls spécialistes». Par cette proposition du groupe de Nanterre, l'un des 68 à avoir participé cette année, c'est toute la mesure du rôle et de la place du citoyen dans les enjeux de notre quotidien qui se trouve affirmée. C'est toute la nécessité du dialogue entre habitants, chercheurs et représentants politiques qui s'exprime, et sans lequel il n'existe ni citoyenneté, ni démocratie.

Il convient également de se féliciter de la montée en puissance de ce dispositif culturel implanté, depuis cette saison consacrée à l'argent, sur l'ensemble des départements que compte l'Île-de-France, et donc au plus près des territoires, permettant ainsi à des publics toujours plus divers de participer à cette opération sans équivalent.

Isabelle This Saint-Jean

Vice-présidente du Conseil Régional d'Île-de-France, chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche

Bao Nguyen-Huy

Délégué régional à la Recherche et à la Technologie d'Île-de-France

David Ros

Vice-Président du Conseil général de l'Essonne, chargé de l'économie de l'innovation, de la recherche, de l'enseignement supérieur et des relations internationales

UN PROJET DE CULTURE SCIENTIFIQUE, DE RÉFLEXION ET DE DÉBAT

« Questions de Sciences, Enjeux Citoyens » est l'opération de culture scientifique francilienne qui, sous la forme d'un débat public de huit mois, invite chaque année plus de 1000 habitants à explorer une thématique commune et à échanger autour de celle-ci. Après avoir interrogé des chercheurs et des experts, visité des laboratoires et des sites spécialisés, consulté des documents variés (rapports, articles, films, etc.), les groupes de citoyens partagent publiquement l'état de leurs réflexions.

Localement, ils le font à l'échelle de leur ville ou de leur département, sous la forme d'expositions, d'œuvres, d'émissions de radio, d'articles, ou via tout autre support. À l'échelle régionale, une rencontre conviant chacun des groupes à s'exprimer et à débattre avec des scientifiques et des élus a lieu en mai ou en juin.

UN DIALOGUE ENTRE CITOYENS, CHERCHEURS ET POLITIQUES

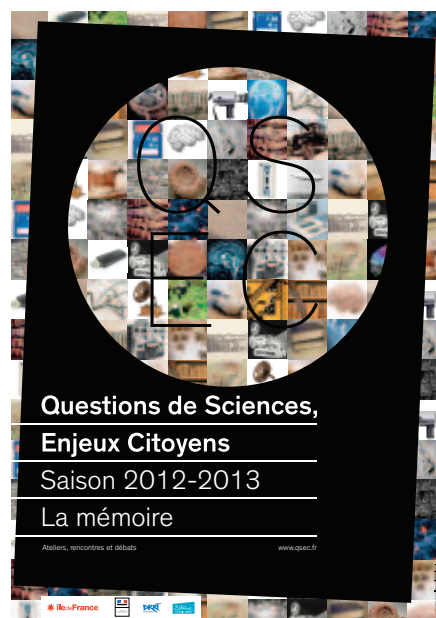
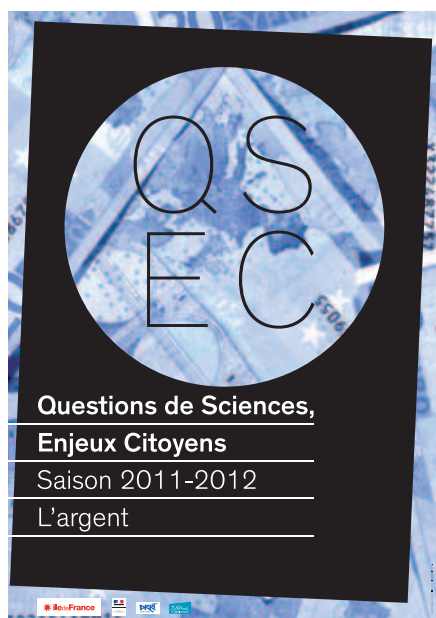
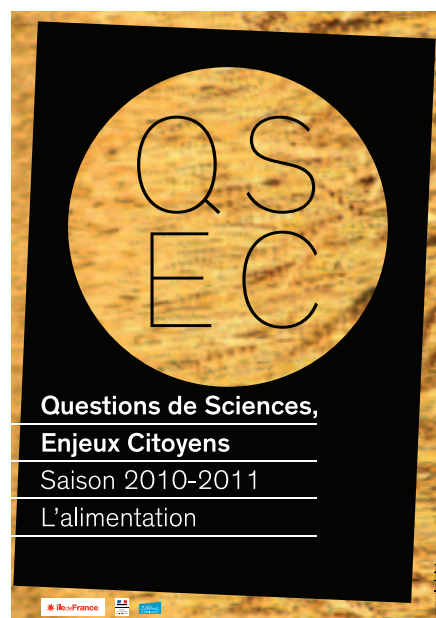
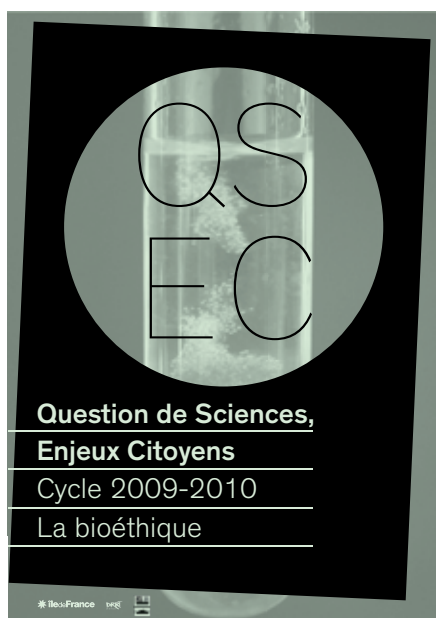
L'opération a une visée culturelle et scientifique : intégrer la science et la démarche scientifique à la culture de tout un chacun ; faire expérimenter les formes et les atouts du débat ; nourrir la réflexion menée à propos de quelques-unes des grandes problématiques de notre temps.

QSEC développe ainsi un dialogue entre citoyens, chercheurs et politiques, tout en faisant conserver à chacun son propre rôle et son propre statut.

LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE MOBILISÉE

Depuis 2011, QSEC a pleinement investi les huit départements que compte la région, tant du point de vue de la mobilisation des groupes participants, de celle des structures relais facilitatrices (centres sociaux, associations culturelles et sociales, lycées, municipalités...), ou de celle des universités et organismes de recherche.

À CHAQUE SAISON SON THÈME



8 DÉPARTEMENTS, 53 VILLES

À l'occasion de la troisième saison du projet, ce sont 68 groupes qui ont été mobilisés, soit environ 1300 citoyens.

D'octobre 2011 à juin 2012, ces groupes, issus des huit départements que compte l'Île-de-France, ont tenu leurs réunions dans 53 villes, aussi bien à Paris qu'en banlieue ou qu'en zone rurale. L'ampleur de cette mobilisation géographique révèle et cristallise le travail de longue haleine mené par les partenaires culturels du projet QSEC pour toucher tous les types de publics sur l'ensemble des territoires de la région.

**UNE DIVERSITÉ DES PUBLICS AU SERVICE DE LA RICHESSE DES ÉCHANGES**

Serrurier, cariste, chef d'entreprise, agriculteur, infirmière, maître-nageur, enseignant, psychologue, prêtre, commerçant, tapissier, ouvrier, laborantine, pensionnaires de maisons de retraite, lycéens, femmes au foyer... c'est la société dans toute sa diversité qui s'est emparée du projet Questions de Sciences, Enjeux Citoyens !

Avec une proportion de plus de trois-quarts d'adultes, l'opération touche toutes les générations et s'inscrit dans les parcours de vie de chacun, sans exclusion : groupes de mères de famille non francophones à Montreuil ou à Évry, adultes en situation précaire à Nanterre et à Bezons, détenus de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, jeunes adultes stagiaires au sein d'Écoles de la 2e chance, etc.

La diversité de ces publics est la force du projet QSEC, dans la mesure où c'est de cette pluralité culturelle des participants que naît la variété des regards et des prises de parole, et donc la richesse des échanges.

L'ARGENT, UN THÈME SCIENCE-SOCIÉTÉ COMMUN À TOUS

Élément visible et invisible de notre quotidien tout en étant au cœur de l'actualité nationale, européenne et internationale, l'argent était le thème de la saison 2011-2012 de l'opération. Au croisement des mécanismes économiques, des passions collectives et des réalités sociales, l'argent produit des effets concrets sur notre quotidien : crise financière mondiale, comportements de consommation des ménages, montée des inégalités, quête d'indépendance individuelle, développement du consumérisme et des circuits alternatifs d'échange, etc. L'objectif était donc de donner à chacun les moyens d'investir la dimension citoyenne du thème de l'argent, d'en comprendre aussi bien la complexité que les enjeux, pour aboutir à la formulation d'analyses et de points de vue nouveaux, contradictoires et partageables.

Il s'agissait également de donner à voir tout ce que les sciences peuvent en dire, au-delà du cercle restreint des économistes, en invitant anthropologues, historiens, sociologues, mathématiciens ou encore neuroscientifiques à parler de leurs recherches.

L'ARGENT « INVESTI » DIFFÉREMMENT PAR CHAQUE GROUPE

QSEC vise à révéler les différences d'appréciation, de jugement, d'analyse, qui rendent riche l'exploration d'un thème. Dans ce dessein, il pousse chaque participant à se questionner et à s'exprimer en fonction de qui il est, de ses centres d'intérêt, de ses connaissances et de ses savoirs, de ses pratiques, de sa propre identité. Chacun des 68 groupes d'habitants a donc trouvé une manière particulière de s'approprier ce thème commun, c'est-à-dire de lui donner un sens en définissant un sujet de réflexion plus précis, une problématique particulière, explorés ensuite au fil de plusieurs semaines ou de plusieurs mois.

Une société sans argent est-elle souhaitable ? Qu'est-ce que la richesse ? Systèmes d'échanges locaux et monnaies alternatives : mirages ou réelles alternatives ? Quels sont les enjeux de la crise actuelle ? Le crédit : une solution pour vivre mieux ? Voici quelques-uns des sujets qui ont été traités en 2011-12.

« On s'est posé plein de questions, des questions que tout seul dans notre coin on ne se serait pas posé. »

Françoise, membre du groupe Planète Lilas (Vitry-sur-Seine)

**« POUR PERMETTRE AUX PLUS
FRAGILES DE CONSERVER UN LIEN
AVEC LA SOCIÉTÉ, LES MINIMA
SOCIAUX POURRAIENT ÊTRE
ACCOMPAGNÉS, LORSQUE CELA EST
POSSIBLE, D'UNE CONTREPARTIE DU
BÉNÉFICIAIRE, SOUS FORME DE
SERVICE RENDU À LA COLLECTIVITÉ. »**
**IDÉE DU GROUPE DE MÈRES DE
FAMILLE DU CAFÉ ALTERNATIF DE
MONTEREAU**

500 SÉANCES ORGANISÉES

D'octobre 2011 à juin 2012, les 68 groupes d'habitants se sont engagés dans des parcours de réflexion composés de séances au cours desquelles les participants ont interrogé des chercheurs, questionné des professionnels de l'économie et de la finance, visité des laboratoires et des institutions spécialisées, analysé des films et consulté divers documents (rapports, articles, sites...). C'est la complémentarité entre les connaissances scientifiques apportées par les chercheurs, le témoignage pratique des professionnels de terrain, et les discours militants en faveur d'une cause, qui ont permis aux groupes d'explorer leurs sujets sous les aspects les plus divers. C'est cette complémentarité qui a amené les opinions des participants à évoluer, leurs positions à changer, leurs analyses à s'affiner.

« Quand on aborde un sujet, on a déjà des idées et on s'oriente vers les pistes qu'on a en tête. Alors que quand on voit des spécialistes, qu'on discute avec d'autres personnes, qu'on confronte les points de vue, qu'on les analyse, alors on s'aperçoit que bon nombre d'entre eux sont recevables et dignes d'intérêt. » Daniel, membre du groupe Clic Rivage (Melun)

Au total, ce sont pas moins de 500 séances de travail qui ont ainsi eu lieu, encadrées par 11 coordinateurs départementaux et animées par plusieurs dizaines de médiateurs culturels.

PLUS DE 200 SPÉCIALISTES INTERVENUS

Des spécialistes de toutes les disciplines et de tous les domaines sont intervenus : économistes, sociologues, anthropologues, historiens, philosophes, mathématiciens, neuro-économistes... Les chercheurs de la Paris School of Economics, du Centre Maurice-Halbwachs, et des universités parisiennes, franciliennes mais aussi du reste de la France (Nantes, Lille, Bordeaux...) ont tout particulièrement répondu présents.

Au-delà du monde de la recherche, ce sont aussi les acteurs de l'économie qui se sont mobilisés : déontologues financiers, traders, analystes, opérateur de marché, conseillers-maître à la cour des comptes, etc ; ainsi qu'un grand nombre de responsables d'associations et de collectifs d'actions de terrain (le Secours populaire, Finansol, la coordination des Systèmes d'échanges locaux d'Île-de-France, l'association SoliCités...).

Avec 150 structures spécialisées ayant pris part à l'opération, c'est l'ensemble des acteurs qui réfléchissent sur le thème de l'argent et qui agissent dans son cadre qui se sont rassemblés autour de la saison 2011-12.

« Les chercheurs intervenus ont été à la portée des gens, très à l'écoute du dialogue qu'on leur demandait d'avoir. On s'est parfaitement intégré dans les discussions qui étaient proposées, même avec des graphiques et des courbes, même avec des choses très techniques, ça nous a parlé. » Sandrine, membre du groupe café alternatif de Montereau

« Ce que m'a apporté le projet QSEC, c'est la rencontre avec des citoyens dont les questionnements sont chargés d'expériences, de singularités, de trajectoires de vie, qui sont source d'enrichissement pour l'interlocutrice que j'ai été. » Marie Auffray-Seguette, sociologue à l'Université Paris VIII.

LES CITOYENS PRENNENT LA PAROLE, LES CHERCHEURS ÉCOUTENT ET RÉAGISSENT

Après avoir travaillé indépendamment les uns des autres, les groupes d'habitants ont débattu entre eux.

« Il y a eu des personnes ici qui ont pu prendre la parole alors qu'elles ne la prennent pas souvent, et qui l'ont prise parce qu'il y avait cet espace chaleureux, permissif au sens d'ouvert, et parce qu'elles avaient travaillé dessus et donc qu'elles avaient pris de l'assurance. » Françoise, membre du groupe Planète Lilas (Vitry-sur-Seine)

« La démocratie, c'est un mode de gouvernement qui fonctionne bien quand on n'est pas d'accord mais quand on arrive à confronter les points de vue. C'est ce que le projet QSEC met en œuvre. » Marc Lenglet, ancien déontologue financier, enseignant à la European Business School

Le 19 juin, 230 membres et représentants des groupes, spécialistes et partenaires de l'opération ont donc pris place dans le grand hémicycle du Conseil régional d'Île-de-France. Au cours d'un après-midi entier d'échanges, 31 convictions et idées, conçues et libellées par les habitants eux-mêmes, ont été exposées et débattues. En quatre temps, toutes les grandes problématiques liées au thème de l'argent ont ainsi été abordées : le système financier, richesses et inégalités, la monnaie, les alternatives.

Présentes durant toute la durée des échanges, Eve Chiappello, Professeur à HEC, et Isabelle This Saint-Jean, Vice-présidente du Conseil régional d'Île-de-France, ont pris la parole afin de conclure l'événement.

Loin de viser à l'établissement de propositions consensuelles, ce débat a conduit à révéler la diversité des manières de questionner et d'envisager un même thème, celui de l'argent, pour ainsi permettre à chacun des participants de sortir plus riche du point de vue des autres.

« Le monde de la finance gagnerait à se diversifier, notamment en étant accessible autrement que par des écoles de commerce ou les grandes écoles. » Idée du groupe de terminales ES de Paris

« Il faut créer d'autres indices que le PIB, en faisant plus de place à la qualité de vie et au bien-être, ce qui permettrait de mieux mesurer la richesse d'une société. » Idée du groupe du centre social la 20e chaise (Paris)



AU PLAN LOCAL, LES GROUPES FONT CONNAÎTRE LEUR TRAVAIL

Au terme des parcours, les groupes ont produit des restitutions publiques locales afin de partager les éléments de réponse obtenus et les enjeux, questionnements et doutes qu'ils ont fait émerger. Ces restitutions ont pris des formes diverses, adaptées à chaque groupe et à chaque parcours : documentaire vidéo diffusé par les cinémas d'art et essai de Seine-Saint-Denis, espaces de présentation au sein d'événements locaux ou départementaux (Festival Ecozone de Nanterre, Festival d'été de Paris-Montagne...), publications de textes, de bandes dessinées, de livret, etc. Montrées localement, à l'échelle du lieu de réflexion du groupe, de leur ville d'appartenance, ou plus largement via des supports papier ou virtuels, les restitutions permettent chaque année, du fait de leur diffusion, de toucher un large public. Pour les groupes qui s'engagent dans cette phase de l'opération, les restitutions constituent un moment privilégié d'expression publique, en parallèle à la tenue du débat de clôture régional.

«Beaucoup de gens pensaient que c'est un sujet à laisser aux spécialistes. Mais nous, l'idée qu'on a formulée pour le débat, c'était : la monnaie est quelque chose de trop important pour la laisser aux seuls spécialistes.» Benoît, membre du groupe Agora (Nanterre)

« LA MONNAIE FAVORISE LES ÉCHANGES, MAIS PAS LES RELATIONS ENTRE LES ÊTRES HUMAINS. »

IDÉE DES STAGIAIRES DE L'ÉCOLE DE LA 2E CHANCE DES MUREAUX

« LA NOTION D'ARGENT DEVRAIT FAIRE PARTIE DE L'ÉDUCATION DES ENFANTS ET ÊTRE RATTACHÉE À LA NOTION DE TRAVAIL. »

IDÉE DU GROUPE ATD QUART MONDE

« CE N'EST PAS TANT L'ARGENT QUI NUIT À L'HARMONIE SOCIALE, MAIS CE QUI PERMET AUX HOMMES QUI LE DÉTIENNENT D'EN FAIRE L'INSTRUMENT DE LEUR POUVOIR. »

IDÉE DU GROUPE D'HABITANTS DE POISSY

LES FINANCEURS DE L'OPÉRATION

La Région Île-de-France, la Délégation régionale à la recherche et à la technologie - Ministère de la Recherche, ainsi que le Conseil général de l'Essonne (sous la forme d'une prestation technique), soutiennent activement et financent cette opération.

www.iledefrance.fr

www.drirt-ile-de-France.fr

www.essonne.fr

LA COORDINATION RÉGIONALE DU PROJET

QSEC

www.qsec.fr

Tél : 01 49 88 66 33

Contact : Nicolas Blémus

nicolas.blemus@qsec.fr

LES ACTEURS CULTURELS PAR DÉPARTEMENT

La saison 2011-2012 a été conçue et mise en œuvre par huit structures franciliennes spécialisées dans la médiation culturelle scientifique :

75 - Paris-Montagne

www.paris-montagne.org

Tél : 01 44 32 28 84

77 - Terre avenir

www.terre-avenir.fr

Tél : 01 64 00 13 58

78 - Le Parc aux Étoiles

www.parcaxeetoiles.com

Tél : 01 39 74 75 10

91 - Planète Sciences Île-de-France

www.planete-sciences.org

Tél : 01 64 97 82 34

92 - L'Exploradôme

www.exploradome.com

Tél : 01 43 91 16 20

93 - F93

www.f93.fr

Tél : 01 49 88 66 33

94 - Association Science Technologie Société

www.astis.asso.fr

Tél : 01 44 89 82 87

95 - Les Petits débrouillards Île-de-France

www.lespetitsdebrouillards-idf.org

Tél : 01 30 25 75 81

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Collège permanent :

Julie Clarini, journaliste et productrice à France Culture ; Baudouin Jurdant, professeur honoraire de Science de l'information et de la communication à l'Université Paris VII-Diderot ; Roland Schaer, ex-directeur « Science et société » à universcience.

Collège de la saison Argent :

Jérôme Blanc, économiste, maître de conférences à l'Université Lyon 2 ; Damien de Blic, politologue, maître de conférences à l'Université Paris 8 ; Francis Dupuy, anthropologue, maître de conférences à l'Université de Poitiers.

